

# La Paracha par Mariacha

## Se battre pour sa maison

Hayé Sarah, Paris, Vendredi 10 novembre 2023 16h59 – 18h06

essentielle

Ce cours est dédié à la protection de tous les hayalim, et plus particulièrement pour la protection de mon fils Néthanel Yehouda ben Mariacha Léa.

Un midrash, très étrange, raconte qu'il y a de l'eau qui pleure. Avant même la création d'Adam et Eve, le midrash nous dit que l'eau pleure.

Comment donc l'eau peut-elle pleurer ?

L'eau s'est mise à pleurer à partir du deuxième jour de la création. Tout dans le monde n'était qu'eau, puis ce jour-là, H' a opéré une séparation des eaux : l'eau du haut – שמיים (le ciel) = שם מים (là-bas il y a de l'eau) – et l'eau du bas.

Le midrash rapporte que ce sont les eaux du bas qui se sont mises à pleurer « pourquoi nous, eaux matérielles (eaux du bas) n'avons-nous pas le droit d'être des eaux spirituelles (eaux du haut) ? pourquoi ne pourrions-nous pas être plus proches de toi ?

H' leur répond alors, afin de les reconforter, qu'un jour dans l'année, toutes les synagogues du monde entier liront une prière très spéciale dans laquelle un lien, un trait d'union est fait entre les eaux spirituelles et les eaux matérielles. En effet, le jour de *simhat torah*, nous faisons la prière « *mashiv arouah oumorid hagueshem* », dans laquelle nous demandons à D. que les eaux du haut fertilisent les eaux du bas, et que la terre puisse s'ouvrir afin de réceptionner ce que le ciel a à lui donner.

Une symbiose parfaite se déroule dans ce cycle de l'eau car que seraient donc les eaux du haut si aucune terre n'existait pour apprécier ses bienfaits ? Et qu'advierait-il de la terre si aucune graine ne se fertilisait en son sein ?

Le midrash précise qu'à l'entente de cette réponse donnée par D., les eaux se calmèrent.

A *Simhat torah*, on prie ainsi pour l'unité entre le ciel et la terre.

Au vu de la situation actuelle, plusieurs personnes se sont tournées vers moi en me demandant « que puis-je faire à part prier ? »

Prier est déjà considérable, mais en plus de cela nous pouvons peut-être essayer de comprendre le message qu'H' cherche à nous faire parvenir. D'une part par la façon dont ces horreurs se sont produites mais également en fonction du contexte dans lequel ça s'est produit.

Le 7 octobre était le jour de *simhat torah*, un jour dans lequel on prie pour l'union du ciel et de la terre.

Ce qui a été touché ce jour-là c'est en grande partie la maison juive. Nous avons été attaqués au sein même de nos maisons ; et qu'y a-t-il de plus sécurisant au monde que notre foyer ? existe-t-il un endroit dans lequel les enfants se sentent plus en sécurité que dans leur maison, auprès de papa et maman ? Et ce jour-là ils sont précisément venus pulvériser les murs de notre maison ... Ils sont venus commettre les pires crimes de l'humanité au sein même de notre maison.

Ma lecture personnelle est que puisque c'est la maison qui a été touchée, il faudrait que nous renforçons le concept de maison. Notre maison doit devenir le lieu de la plus grande sécurité. Une sécurité basée essentiellement sur ce lien entre le haut et le bas énoncé plus haut. La sécurité c'est créer un lieu connecté au haut, un lieu dans lequel le haut et le bas sont intimement liés.

Par ailleurs, cette semaine est celle de Hayé-Sarah. Dans cette Parasha, on raconte notamment le mariage entre Itzhak et Rivka. C'est la première union dans la torah qui est racontée, c'est le premier foyer qui se construit auquel on assiste.

Il est écrit dans cette parasha :

« ויביאה האהלה שרה אמו ויקח יצחק את רבקה »,

« Itzhak a pris Rivka pour épouse et l'a amenée dans la tente de Sarah sa mère ».

Sarah était pourtant déjà décédée ! Rashi sur place explique qu'il ne s'agissait pas à proprement parler de la maison de Sarah, mais de sa maison à lui qui comportait les mêmes caractéristiques que la maison de sa mère Sarah.

De quelles caractéristiques s'agit-il ?

- Une flamme est allumée pour *shabbat* mais elle éclaire toute la semaine
- Un pain est préparé pour *shabbat* mais il nourrit toute la semaine
- Et une nuée est présente au-dessus de la tente comme signe que cet endroit est imprégné de *shehina*, de présence divine.

Parallèlement, quand D. se révèle au peuple d'Israël au mont Sinaï, au-dessus de ce dernier se trouvent les nuées, les *Ananei Kavod*.

La signification spirituelle d'un nuage c'est permettre à ce qui est en-haut d'influencer sur ce qui se trouve en bas. Si nous reprenons la signification de la présence de nuée au-dessus de la maison de Sarah et Rivka, nous comprenons que

# La Paracha par Mariacha

## Se battre pour sa maison

Hayé Sarah, Paris, Vendredi 10 novembre 2023 16h59 – 18h06

essentielle

cette maison est en lien avec le ciel, le ciel peut agir sur cette maison !

Le titre de ce cours est « se battre pour sa maison ». En effet, en tant qu'épouses et que mères nous nous battons sans cesse pour notre maison.

Essayons à présent de comprendre ce qu'est une maison juive et que signifie donc se battre pour sa maison.

Se battre pour sa maison c'est lui donner des caractéristiques tellement singulières et puissantes que nos enfants ne pourront y rester que liés et profondément attachés. Si nous sommes chacun liés à la maison de notre mère et que nous remontons les générations, nous arrivons à la maison de Sarah. C'est une chaîne ininterrompue d'attachement et de lien puissant, et c'est ce qui entraîne cette transmission.

La force d'une maison juive est énoncée dans le premier mot de la torah : בראשית (Bereshit) qui signifie pour Reshit. C'est pour Reshit (la naissance d'un peuple) qu'H' a créé le ciel et la terre, qui correspondent respectivement à la réalité spirituelle et la réalité matérielle comme nous l'avons expliqué plus haut.

Si nous décomposons le mot בראשית, on obtient ראש בית (Rosh bayit): « la maison en premier » car en effet, nous lisons, étudions et apprenons une multitude de choses dans la Torah mais l'endroit dans lequel nous nous réalisons essentiellement c'est la maison. La maison doit être le lieu de l'épanouissement, le lieu dans lequel on grandit. C'est l'objectif de toute la torah qu'une maison soit créée et qu'un peuple (Reshit) en émerge et soit un exemple pour toutes les nations. Ces dernières nous détestent, mais tout être parfait est détestable, et puisque nous faisons tout convenablement et que c'est nous qui donnons la direction au monde, ce dernier nous méprise.

Reshit c'est le Am Israël mais il correspond aussi à la Afrashat halla ainsi qu'au Maaser.

Suivant ces différentes significations du mot Reshit, H' a créé le ciel et la terre pour (ב) ces trois choses.

Afin de comprendre cette notion, étudions la graphie de la lettre ב qui s'écrit par ailleurs Bayit = בית La torah commence donc, avec cette première lettre, le ב, en énonçant ainsi l'importance du בית, de la maison !

Cette lettre s'écrit donc par un trait horizontal en haut, un trait horizontal en bas et un trait d'union entre les deux. Pour quoi, dans quel but H' a-t-il créé le ciel et la terre ? Afin que dans nos maisons il y ait un trait horizontal haut= le ciel, un trait horizontal bas= la terre et entre les deux le trait d'union afin de ne pas déconnecter le ciel de la terre. Et c'est précisément la chose la plus difficile à faire mais, sans commune mesure, la plus importante. S'il y a un objectif à l'existence du peuple juif sur terre c'est montrer aux nations que la réalité matérielle est connectée à une réalité spirituelle.

Depuis le 7 octobre, c'est ce que nous faisons de mieux, nous nous impliquons tous corps et âme à la réalisation de milliers de *mitsvots* et d'actions pour aider nos soldats et les familles touchées par ce massacre. Toutes ces *mitsvots* que nous faisons forment une armée spirituelle. Mais plus que ça, l'armée de soldats que nous avons et qui fait le travail le plus matériel du monde, un travail de guerre ; lorsque nous les voyons prier, danser et s'unir, on ne peut que souligner leur spiritualité. Notre armée « matérielle » est en réalité une armée spirituelle.

A quelques minutes de l'entrée à gaza, mon fils m'a fait parvenir un audio dans lequel il exprime son bonheur de faire cette *mitsvah*. Il me dit « maman je suis heureux, heureux de faire cette immense *mitsvah*, on est tous unis et on a même fait la prière qui unit H' à Ses soldats » Quelle armée magnifique !!

Une maison par définition est un lieu matériel, c'est un endroit où le matériel règne via les obligations du quotidien.

Alors comment comprendre ce qu'est une maison connectée à la spiritualité ? une maison qui fait le lien entre le haut et le bas ?

Il y a trois *mitsvot* propres à la maison et c'est la femme qui en est la garante. Ces trois *mitsvots* correspondent aux trois traits qui forment le ב.

Ces trois obligations assurent la sécurité physique mais également spirituelle.

Le trait du haut correspond au ciel : comment faire pour dans créer dans ma maison une âme, une spiritualité, malgré toutes les obligations du quotidien qui sont matérielles ?

L'âme de la maison est représentée par la flamme de *shabbat*, c'est l'objet matériel qui représente le mieux le spirituel.

Pourquoi est-ce la flamme qui le représente le mieux ?

La flamme, pour subsister, s'accroche à un combustible ; tout comme notre âme s'accroche au corps pour se réaliser.

Par ailleurs la flamme pointe vers le haut, elle indique la direction, tout comme l'âme cherche une proximité à la spiritualité.

Nous cherchons toujours à nous améliorer, à faire au mieux, et le danger est de tomber dans une frustration qui entraîne un mécontentement constant. Le *shabbat* nous permet de reposer notre esprit durant 25 heures et d'apprécier ce qui existe et non pas ce qui devrait exister. Nous nous concentrons alors sur ce qui, au moment présent, nous remplit.

Ce sont les femmes qui allument les bougies de *Shabbat*, pourquoi ? car notre feu est encore plus puissant. En effet, la femme, נשׂא, s'écrit par les mêmes composantes que le mot עשׂEsh, le feu. Tandis que l'homme, אשׂ, se note également avec les lettres אet ש mais entre les deux il y a un ך, donc leur feu est moins puissant que le nôtre. Notre capacité à être des « allumeuses spirituelles » est décuplée ! nous avons la capacité de voir ce qu'il y a de lumineux dans chaque personnage de notre entourage.

Je vais vous rapporter un témoignage que j'ai entendu et qui m'a bouleversée.

Maurice Halloul est le frère du père d'Ori Meguidish, l'unique soldate à être revenue de parmi tous les otages.

Le *shabbat* suivant sa capture, Maurice, avant *Shabbat*, envoie sur le groupe de sa famille « *shabbat chalom* » et son fils, qui est *shomer shabbat* lui propose de venir passer *shabbat* chez lui afin que cette *mitsvah* rajoute de la protection à Ori.

Il accepte, et durant le *shabbat*, à table un débat portant sur les miracles fait jour et Maurice affirme l'idée que les miracles n'existent plus de nos jours. Mais le fils de Maurice, quant à lui soutient l'idée que les miracles peuvent subvenir même de nos jours. Maurice, spontanément dit alors « si c'est le cas alors qu'H' me le prouve ! Qu'Il me prouve qu'Il fait encore des miracles et si Ori revient je prends sur moi de faire *Shabbat* ! »

Son fils le met alors en garde sur la difficulté de tenir un tel engagement lorsqu'on n'y a jamais été habitués, mais Maurice tient tête et confirme sa volonté de tenir cet engagement si H' accomplit ce miracle de ramener Ori.

Au lendemain, le dimanche matin, Maurice raconte qu'il allume sa télévision et toutes les informations stipulent qu'Ori Meguidish, seulement, vient d'être libérée.

Sous le choc, Maurice appelle ses enfants et leur demande « Mais pourquoi n'y a-t-il qu'elle qui ait été libérée ? quand j'ai fait cet engagement je priais que tous les otages reviennent, pas seulement elle ! et qui je suis pour que cet engagement que j'ai fait ait eu un tel impact ?? »

Dans le témoignage, le présentateur lui pose donc la question inévitable : « à quoi ressemblera ton prochain *shabbat* ? » ce à quoi il répond « vous ne voulez quand même pas que je négocie avec D. ... ça va être dur mais à partir de maintenant, et pour toujours, je ferai *Shabbat* ».

Ce témoignage est bouleversant car toute cette histoire découle de la spontanéité d'un homme en souffrance. Il n'a pas intellectualisé la notion de *shabbat*, il n'était pas dans un processus de *techouva* depuis quelques années déjà ; non rien de tout ça, mais il a promis, et il tient son engagement fait spontanément.

Chaque minute durant laquelle *Shabbat* est observée, rajoute un ange qui protège les captifs et tous les *Hayalim*.

Lorsque nous accomplissons les 3 *mitsvot* qui nous sont propres (*Hafrashat halla, Hadlakat nerot* et *mikvé*) 7 cieux sont ouverts au-dessus de nous et on appelle ce moment un *Et Ratzon*. C'est un moment où nous sommes plus aptes à prier, un moment où l'on reçoit un bout de *neshama* en plus. Ce sont ces *mitsvot* précisément qui donnent une âme à notre maison, qui lui apportent la sérénité et le bien-être.

Nous pouvons mettre en parallèle les trois *mitsvot* et les trois traits qui forment le כ :

Le trait d'union entre le haut et le bas correspond à la *mitsva* du *mikvé* où se connectent à la fois le corps et l'âme.

La *Hadlakat nerot* quant à elle, correspond évidemment au trait du haut, à la spiritualité à laquelle la flamme aspire.

A contrario, la *mitsva* de *Hafrashat halla* est la plus matérielle des trois mitsvot : elle correspond donc au trait du bas. En effet, lorsque nous prélevons un bout de notre pâte à pain, nous sommes entourés de toutes parts par ce qu'il y a de plus matériel : la nourriture !

Pourquoi donc est-ce également à ce moment précis, un moment où nous sommes imprégnées de matérialité, que 7 cieux s'ouvrent au-dessus de nous ?

En réalité, lorsque la torah nous dit בְּרֵאשִׁית, elle nous explique par la même occasion :

« תְּרִימוּ תְרוּמָה רֵאשִׁית, עֲרֹסְתֶכֶם—תְּהֵאָה » lorsque nous avons prélevé le bout de pâte, nous l'élevons et la mettons en hauteur.

Le mot *halla* vient de הלוח = faire résider, exister. Cela veut dire qu'à travers ce pain, H' réside.

Mais la *halla* trouve ses racines également dans le mot התחלה = le début. Le début est synonyme de nouveau ! à chaque instant on peut impulser un nouveau départ, à chaque seconde une force nouvelle se crée.

La *halla* nous apprend que ce qui compte c'est la qualité et non pas la quantité, et c'est ça la *braha* ! car la pâte qui a monté ne contient pas plus de pâte, c'est seulement qu'on voit plus dans ce qu'il y a ! une personne bénie est une personne qui parvient à voir beaucoup dans ce qu'H' lui a donné.

Au vu des récents évènements que notre peuple a vécus, j'ai eu à réfléchir au lien entre le pain, le *lehem*, et la *milhama*, la guerre. En effet, ces deux mots portent les mêmes racines. Je suis donc allée chercher dans les textes de nos sages quel lien pouvait-il subsister entre ces deux éléments qui, au premier abord, n'ont rien en commun.

J'ai donc découvert un passage dans la torah dans lequel ce lien y est explicite : lorsque les bnei israel se trouvent dans le désert et qu'ils doivent rentrer en Israël, les explorateurs les en dissuadent car cette terre serait une terre qui « mange ses habitants ». Tout le peuple pleure et se lamente alors, sauf deux des explorateurs qui leur disent :

" אַךְ בָּה, אֶל-תִּמְרָדוּ, וְאַתֶּם אֶל-תִּירְאוּ אֶת-עַם הָאֶרֶץ, כִּי לֹחֲמֵנוּ הֵם; כִּי צַלְמֵ מַעֲלֵיהֶם וְהָ אֲתֵנוּ, אֶל-תִּירְאוּם. "

En résumé : « n'ayez pas peur du peuple qui habite cette terre car c'est notre pain et l'image de D. est avec nous »

« C'est notre pain », sous-entendu : on les aura !

Par ailleurs, dans la *shira* il est marqué qu'H' est un « homme » de guerre, pourquoi n'est-il pas marqué qu'Il est un « homme » de victoire plutôt ? De plus, dans le texte de *Al anissim* que nous lisons à hanouka, on remercie H' sur les *milhamots*, les guerres ! Qu'est-ce que cela veut-il dire de remercier sur les guerres et non pas sur les victoires ?

Rav Hirsch explique que c'est précisément sur le pain que la *mitsva* de *afrashat halla* peut être réalisée car le *lehem* représente l'alimentation première de l'humain, il nous suffit d'eau et de pain pour vivre. Le pain est ainsi synonyme de notre existence, on se bat quotidiennement pour son pain, pour avoir de quoi se nourrir et nourrir son foyer. La *milhama*, la guerre juive c'est toujours se battre pour continuer à exister. La guerre juive n'a rien en commun avec les guerres des autres nations ; ces dernières servent souvent à conquérir des territoires, or dans la torah il n'y a aucune volonté de conquête ! Il peut également s'agir de guerres de religion: du prosélytisme, mais il n'y a pas non plus de prosélytisme dans la torah, car être juif ce n'est pas un droit, c'est un devoir !

Les preuves se retrouvent dans l'histoire ! En 1917, puis en 1937, la commission Peel, puis encore en 1967 nous avons été d'accord d'abandonner toute la Cisjordanie pour la paix, et nous avons toujours dit oui ! notre seule et unique guerre depuis notre création est une guerre d'existence, nous sommes le *am anetsah*, et *netsah*= *nitsahon* la victoire ! Et la victoire et l'éternité sont intimement liées : nous nous battons pour exister et afin que nous puissions éternellement jouer le rôle que nous avons à jouer en ce monde.

Quand on remercie H' sur les guerres, on Le remercie de nous donner la force de pouvoir nous battre pour continuer à exister. Donc une *milhama*, et être en guerre, c'est en soi une victoire car cela signifie qu'on existe !

La *milhama* a également la même étymologie que *melah*, le sel. Ce dernier a depuis la nuit des temps une fonction première de conservation. Ainsi, tout comme le sel, la *Milhama* permet de conserver l'existence du *Am Israel*.

Pétrir la pâte c'est aussi se battre avec elle, et ce faisant, on se bat pour notre perpétuité et on aide nos combattants à se battre de plus belle.



# La Paracha par Mariacha

## Se battre pour sa maison

Hayé Sarah, Paris, Vendredi 10 novembre 2023 16h59 – 18h06

essentielle

Il est, je pense, essentiel que cette *mitsva* de *afrashat halla*, soit effectuée en présence de nos enfants et que chacun, durant, une minute prenne le temps de de prier pour un malade, un otage, un *Hayal* car il est très important que chaque enfant se sente utile en participant activement et que chacun ressente que SA prière protège les otages et les *hayalim* !

A présent nous allons essayer de répondre à une question que l'on me pose souvent et ainsi comprendre pourquoi nous tressons les *hallots*.

J'ai trouvé une explication qui nous est rapportée du Talmud yeroushalmi, Sota page 3 : « l'intelligence d'une femme se trouve dans son métier à tisser ». La torah parle ici de toutes les femmes qui tissaient la *parohet* du *mishkan*, du tabernacle qui est justement le lieu ultime de la connexion directe entre le ciel et la terre (au-dessus du tabernacle se trouvaient en effet des nuées).

Le tissage c'est associer des fils qui n'ont rien à voir les uns avec les autres, et en les unissant, créer une unité harmonieuse. Nous comprenons ici que la force de la femme c'est la force de l'unité, c'est la force du partage et de la mise en place d'un lien. La force féminine est représentée par un cercle, ce qui n'est pas anodin car notre force est de créer une unité.

Par ailleurs, nous allumons deux flammes à l'entrée de *shabbat*, mais si nous les unissons les deux flammes ne sont plus qu'une grande et belle flamme, et il est impossible de les désunir, de les séparer. Et à la sortie de *Shabbat*, nous allons justement faire la bénédiction sur une flamme qui est composée de deux mèches !

Pour en revenir au tissage des *hallots*, tisser c'est donc créer une unité, et en tissant je souhaite que la même unité soit présente au sein de mon foyer, non pas que tous les membres de ma famille soient uniformes mais, au contraire, que les différences de l'un soient acceptées et appréciées par l'autre. Ma *halla* de *shabbat* représente de fait cette unité sans uniformité.

Généralement quand la *torah* nous donne une *mitsvah*, elle ne nous indique pas la récompense qu'il y a à accomplir ledit commandement. Pourtant, Un verset dans *Yehezkel*, nous apprend :

« וְרֵאשִׁית עֲרֹסוֹתֵיכֶם תִּתְּנוּ לַפֶּהוּ, לְהַגִּיחַ בְּרִכָּה אֶל-בֵּיתְךָ »

« Les prémices de vos pâtes, vous donnerez au Cohen afin de placer la bénédiction dans vos foyers »

La braha c'est la qualité, c'est le ב de בְּרִכָּה et c'est le ב de בית, la maison. Par ailleurs, toutes les lettres formant le mot בית, et le mot בְּרִכָּה sont des multiplicateurs de 2. C'est lorsque nos yeux sont capables de voir qu'H' gère le monde parfaitement, que nous sommes liés au haut, que nous pouvons avoir de la בְּרִכָּה, du multiple, dans notre maison.

La *halla* est notamment importante pour l'odeur que son parfum dégage. Je pense que nous sommes tous d'accord pour affirmer le fait que chaque maison a une odeur particulière.

L'odeur est le seul des 5 sens qui n'ait pas été touché par la faute d'Adam et Eve, ils ont vu, entendu, touché et goûté mais ils n'ont pas senti. Et c'est pour cela qu'à Kippour certains ont l'habitude de sentir des clous de girofle ou d'autres mets ayant une odeur caractéristique, car notre *Neshama* est sensible à l'odeur. Ce sens est celui qui peut nous rappeler des choses dont notre mémoire ne se souvient pas, un peu comme le concept de la « madeleine de Proust ».

Enfin, La *mitsvah* du mikvé est, comme je l'ai énoncée plus haut, celle qui relie le haut et le bas. Lorsque nous accomplissons cette *mitsvah* du *mikvé*, lorsque nous comptons les jours de *tahara*, nous retournons à notre condition première, dans l'eau, sans aucun artifices et seule avec soi-même. Et ce que nous devons faire à ce moment-là c'est laisser au fond de l'eau toute dispute, rancune, frustration, colère et tristesse afin de pouvoir renaître, et cette renaissance c'est précisément le trait d'union entre le haut et le bas. En effet, un couple ce n'est pas deux corps unis, ce n'est pas non plus deux fortes émotions unies. Le seul lien au monde nécessitant d'avoir des corps unis et des émotions unies c'est la relation entre un homme et une femme. La relation à propos de laquelle la torah nous dit que le י du mot איש (homme) et le ה du mot אישה (femme) se lient l'une à l'autre afin de tisser le nom d'H'.

Son nom est incrusté à l'intérieur de cette *mitsvah* qui relève du domaine purement physique. Il est magnifique de voir à quel point la torah accorde une importance majeure à l'unité, entre l'homme et la femme. Ainsi, tout dans la

# La Paracha par Mariacha

## *Se battre pour sa maison*

Hayé Sarah, Paris, Vendredi 10 novembre 2023 16h59 – 18h06

essentie|le

torah nous ramène à l'unité : par les *nerot de shabat*, le *mikvé*, et la *hafrashat halla*.

Qu'avec la force du בית, (maison), vous puissiez tout mettre en œuvre afin que votre maison soit connectée, que l'âme de votre maison soit une âme qui apporte la sérénité, que l'unité masculin-féminin dans votre foyer soit une unité parfaite et totale. Et que par le mérite de toutes ces *mitsvot*, que les otages rentrent bientôt à la maison et que nos enfants rentrent en bonne santé à la maison, dans leur בית.

**Shabat Shalom!**

Mariacha Drai

SCANNEZ MOI !



**Cette étude est dédiée au retour des otages et à la protection des Hayalim et en particulier de :**

- Netanel Yehouda ben Mariacha Lea
- Yair Rephael ben Rivka Messoda
- Gabriel Yehoshua ben Hava